

PRACE ZOOLOGICZNE
POLSKIEGO PAŃSTWOWEGO MUZEUM PRZYRODNICZEGO.
ANNALES ZOOLOGICI MUSEI POLONICI HISTORIAE NATURALIS.

JAN SZTOLCMAN.

**Historyczny zarys dziejów Polskiego Państwo-
wego Muzeum Przyrodniczego.**

**Aperçu historique concernant le Musée Polo-
nais d'Histoire Naturelle.**

Un arrêté ministériel du 15^o Octobre 1919, faisant fusionner deux grandes collections, celle du Musée Universitaire de Varsovie et celle des Comtes Branicki, créait en même temps le Musée National d'Histoire Naturelle (Section de Zoologie). Si l'on veut bien connaître l'histoire du Musée National d'Histoire Naturelle (actuellement Musée Polonais d'Histoire Naturelle) il nous faut donner un court aperçu historique des deux collections précitées. 16

Le Musée Universitaire de Varsovie fut fondé en 1819 par le prof. F. P. Jarocki et eut comme base fondamentale la collection du baron von Minkwitz, achetée en Silésie. L'existence de cette institution fut fort précaire jusqu'au moment (année 1855) que l'éminent ornithologiste Taczanowski en fut nommé conservateur. Taczanowski commença par y incorporer sa riche collection d'oiseaux de Pologne et, après avoir fait la connaissance des deux Comtes Branicki (Constantin et Alexandre) il sut habilement diriger leur munificence pour le plus grand bien du Musée. En 1866/67 il accompagna les deux comtes dans

leur excursion à travers l'Algérie, ce qui lui donna l'occasion d'enrichir les collections du Musée par l'apport de nombreux représentants de la faune ornithologique de ce pays. Depuis cette époque, grâce à l'appui des Comtes Branicki et surtout à celui du Comte Constantin, le Musée voit affluer tout une suite de riches collections exotiques. En dehors des spécimens achetés ça et là chez les marchands d'objets d'histoire naturelle, le Musée s'enrichissait rapidement grâce aux collections envoyées par les explorateurs eux-même, ce qui permit l'établissement des relations d'échange avec les musées étrangers.

C'est ainsi que le Dr. Benoît Dybowski, condamné aux travaux forcés à perpétuité en Sibérie pour avoir pris part à l'insurrection polonaise de 1863, se dévoue à l'exploration de la Daourie. Il fut efficacement secondé par d'autres condamnés; nous pouvons nommer Victor Godlewski et Parvex ainsi que Michel Jankowski. L'exploration commença par Darasoun en 1865 et dura jusqu'en 1867. Après un court séjour à Irkoutsk, Dybowski et Godlewski s'établissent à Koulouk sur les bords du lac Baïkal, où ils collectionnent jusqu'en 1873. Par la suite, nos deux explorateurs, s'unissant à Jankowski, se mirent à explorer les bords du fleuve Argoun et les steppes Mongoles du territoire chinois. Durant l'été de la même année 1873 ils purent s'avancer jusqu'à Blagowietschensk. Ils passèrent à l'embouchure du fleuve Oussouri tout l'hiver, le printemps et l'été de l'année 1874.

Quand Jankowski se sépara du reste de la compagnie, Dybowski et Godlewski revinrent à Koulouk et y passèrent l'hiver de 1876/7; ils se mirent surtout à la recherche des Gammaridés et des mollusques du lac Baïkal. En 1879 Dybowski, nommé médecin en chef de tout l'arrondissement du Kamtschatka, se rendit à son nouveau poste, suivi de Jean Kalinowski, futur explorateur du Pérou. Après quatre années de recherches dans le Kamtschatka et aux îles Commandores Dybowski revint en Europe, laissant Kalinowski à Wladiwostok.

Presque à la même époque que Dybowski entreprenait son exploration en Asie, un autre naturaliste polonais, Constantin Jelski, commençait celle de l'Amérique du Sud. A peine établi à Cayenne, il passe tout son temps libre à la collection de spécimens du pays, qu'il envoyait, au fur et à mesure, à Varsovie.

Taczanowski, voyant le zèle de Jelski, proposa au Comte Branicki de le nommer correspondant du Musée, ce qui fut accepté, et dès cette époque (année 1867) date une active exploration de l'Amérique du Sud par des naturalistes polonais, exploration qui se continua jusqu'en 1902 presque sans interruption.

Vers l'année 1869 Jelski commença à subir l'influence du climat malsain et dut bientôt abandonner la Guyane. Il alla s'établir au Pérou et explora les environs de Lima, la haute contrée envoisnant le lac Junin, la vallée de Chanchamayo etc. Grâce à cette exploration, Jelski put fournir au Musée de Varsovie de nombreux sujets entièrement nouveaux pour la science.

Pendant ses fréquentes visites à Lima Jelski fit la connaissance d'Antoine Raimondi, célèbre savant et voyageur italien, qui voua dix-neuf années de sa vie à l'exploration du Pérou. Ne pouvant plus voyager lui même, Raimondi proposa à Jelski le poste de correspondant du Musée Raimondi à Lima. Jelski accepta et eut recourt à Taczanowski pour lui trouver un remplaçant au Pérou. Le choix fut vite fait et dans le courant de l'année 1875 Jean Sztolcman (Stolzmann) de Varsovie partit pour rejoindre Jelski et voyager avec lui. Mais, tandis que Jelski fournissait le Musée de Raimondi, le travail de Sztolcman fut uniquement destiné à augmenter les collections du Musée de Varsovie.

Sztolcman visita la baie de Chimbote, l'embouchure de Tumbez, Lechugal. Il s'établit ensuite pour un an à Tambillo dans les Cordillères, à la frontière même de la province Jaen.

L'étape suivante est marquée par la petite ville de Cutervo, Callacate et Chota.

De Cutervo Jelski revint en Europe et Sztolcman voyagea dorénavant seul. Il poussa son exploration jusqu'à Chachapoyas, puis Huambo, Chirimoto et les bords du fleuve Huallaga. Ensuite Sztolcman descend le cours de l'Amazone, gagne Pará et et s'y embarque pour l'Europe au mois de Mai 1881.

Pendant son second voyage en Amérique du Sud Sztolcman eut pour compagnon de voyage le docteur Joseph Siemiradzki (actuellement professeur de géologie à l'Université de Lwów). Les deux voyageurs visitèrent en 1882/83 le versant occidental des Andes équatoriennes.

Après le départ de Siemiradzki pour l'Europe Sztolcman poursuivit son voyage et ne revint en Europe qu'au bout d'un an.

Les collections recueillies par Jelski et Sztolcman furent étudiées par les savants suivants:

les mammifères — par Peters de Berlin et Oldfield Thomas de Londres;

les oiseaux — par Sclater, Salvin, Godman de Londres, Cabanis de Berlin, Taczanowski de Varsovie, Hellmayr de Munich, Berlepsch de Cassel et Ridgway de Washington;

les reptiles, les amphibiens et les poissons — par Günther de Londres et par Steindachner de Vienne;

les insectes — par Solski de Petrograd, les frères Oberthür de Rennes, Sznabl et Dziejicki de Varsovie et Bolivar de Madrid;

les crustacés — par Wrzeźniowski de Varsovie;

les araignées — par Thorell de Stockholm et Taczanowski de Varsovie;

les coquilles — par Lubomirski de Varsovie;

les vers — par Grube de Breslau;

les plantes — par Rostafiński et Janczewski de Cracovie.

Au moment du retour de Sztolcman en Europe (1884), le protecteur du Musée de Varsovie, le comte Constantin Branicki, mourait à Paris, deux ans après la mort d'un autre mécène, le prince Ladislas Lubomirski. Mais le coup le plus fatal à la prospérité de cette institution fut porté par la mort de Ladislas Taczanowski, survenue en 1891. Depuis ce temps, abandonné à ses propres ressources — bien plus que minimes sous le régime russe — le Musée vit le développement de ses collections rester à l'état stationnaire. Néanmoins, le professeur Nassonoff marqua la période de sa direction par l'agencement des groupes biologiques qui furent montés par lui même et par le colonel Bykoff. Mr. Nassonoff en outre contribua beaucoup à augmenter la collection entomologique. A la même époque à peu près, la section des reptiles et des amphibiens fut enrichie par la collection faite en Russie par Pierre Bedraga.

Par la suite, le professeur Nassonoff passa à Pétrograd, où il fut élu directeur du Musée de l'Académie des Sciences.

Sous l'occupation allemande l'Université de Varsovie reprit son rang d'institution purement polonaise; toutefois, ses ressources étaient encore plus maigres que sous le régime russe. Rien d'étonnant donc, si le Musée, très pauvrement doté, n'ait

pu progresser autant qu'on l'aurait voulu. Son conservateur, Mr. Janusz Domaniewski, jeune et énergique ornithologiste a beaucoup contribué à mettre en ordre les collections et surtout à corriger la nomenclature des oiseaux paléarctiques, nomenclature qui ne se trouvait pas à la hauteur de la science moderne. Un peu plus tard un autre conservateur, dr. Lad. Poliński, commença à arranger les collections des animaux invertébrés.

Passons maintenant au Musée Branicki.

Après la mort du comte Constantin Branicki, son fils, le comte Xavier, manifesta le désir de continuer l'oeuvre de feu son père. Cependant, suivant en cela les conseils donnés par Taczanowski, il se décida à fonder un musée particulier car, sous le régime russe, on n'avait aucune garantie que les trésors amassés dans le Musée de Varsovie n'iraient pas augmenter les collections russes. Sous ce rapport les prévisions de Taczanowski commencèrent à se réaliser encore avant la Grande Guerre. Le Musée Branicki fut donc considéré, dès sa fondation, comme un dépôt ne devant être liquidé qu'au moment que la Pologne recouvrerait son indépendance.

Grâce au comte Ladislas Branicki, cousin germain du comte Xavier, le Musée fut établi dans la villa Frascati, à Varsovie. Le nouveau Musée eut pour noyau les collections suivantes:

- 1) la dernière collection d'oiseaux équatoriens rapportée par Jean Sztolcman (Riobamba et vallée du fleuve Pastaza);
- 2) la collection des oiseaux de Sidémi, près de Wladivostok, recueillie par Michel Jankowski;
- 3) un certain nombre de duplicata du Musée Universitaire qui n'étaient pas encore inventoriés;
- 4) une collection d'oeufs d'oiseaux de Pologne, recueillie par M^{lle} Marie Ryszczewska.

En outre, les successeurs du feu prince Ladislas Lubomirski déposèrent au Musée Branicki une riche collection et bibliothèque conchyliologique. En même temps, les successeurs de l'entomologiste Jean Wańkowicz firent don d'une collection de coléoptères de Pologne.

Immédiatement après la fondation du Musée Branicki, qui eut lieu en 1887 et dont le premier et unique directeur fut Jean Sztolcman, le comte Branicki engagea le compagnon du docteur Dybowski, Jean Kalinowski, comme correspondant du Musée.

Kalinowski collectionna les oiseaux pendant deux ans à Sidémi et en Corée. Ces collections furent étudiées par Taczanowski. En 1888 Kalinowski revint en Pologne et l'été de 1889, toujours aux frais du comte Branicki, repartit pour le Pérou. Il explora cet intéressant pays jusqu'en 1902. Cette expédition comprenait la côte péruvienne, les hauteurs du Pérou central, les vallées de Chanchamayo et Vitoc, le rio Santa Anna et, enfin, les environs de Cuzco, du lac Titicaca et la vallée du Marcapata dans le Pérou méridional, d'où Kalinowski entreprit une courte excursion en Bolivie. Pendant ces treize années, Kalinowski envoyait de riches collections qui furent étudiées par Hans von Berlepsch et Jean Sztolcman. Grâce aux collections de Kalinowski, on a pu décrire 109 espèces et sous-espèces nouvelles d'oiseaux et, parmi elles, trois nouveaux genres.

Presque à la même époque que Kalinowski, le comte Branicki engagea un autre voyageur, Thomas Barey, qui, pendant les deux premières années, se voua à l'exploration des environs de Lagodechi (Caucase central) et passa ensuite à Aschabad (Transcaspie) pour pousser des excursions dans la direction de la ligne du chemin de fer de Tschardjoui et vers la frontière de l'Afghanistan (Poul-y-Hatoum). En 1892 Barey passa à Kokande, où il collectionna dans les environs de la ville et d'où il entreprit de nombreuses excursions dans les montagnes Alaï, à Marguelane, Osch, Goultscha. En 1895 Barey termina son exploration du Turkestan. Les oiseaux envoyés par ce voyageur furent étudiés et décrits par Jean Sztolcman, qui découvrit parmi eux trois nouvelles espèces.

En outre des riches collections envoyées par les deux voyageurs et les lots d'oiseaux achetés spontanément chez les marchands d'objets d'histoire naturelle, le Musée Branicki s'enrichissait rapidement par les échanges conclus avec les musées étrangers à savoir: le British Museum, le Musée du Jardin des Plantes de Paris la Smithsonian Institution, le Musée de lord Rotschild à Tring, le Musée de Sydney, le Musée Berlepsch et bien d'autres. Au moment de sa liquidation le Musée Branicki comptait à peu près 4.500 espèces d'oiseaux, représentées par une douzaine de mille d'exemplaires.

Dès que la Pologne regagna son indépendance, le comte Xavier Branicki résolut de réaliser l'ancien projet, qu'il avait

conçu, de faire don de son Musée à la Nation. Il proposa, suivant le conseil de Domaniewski, au Sénat de l'Université de Varsovie la fusion des deux Musées pour n'en former qu'une seule institution, directement placée sous la dépendance du Ministère de l'Instruction publique et des Cultes. De la part de l'Université l'affaire fut fortement poussée par le prof. Janicki. Le Sénat de l'Université accepta partiellement ce projet; consentant à la formation du Musée National d'Histoire Naturelle, il y laissa ses propres collections comme dépôt; il consentit aussi à ce que le nouveau Musée demeurât dans l'édifice de l'ancien Musée Universitaire jusqu'à ce que les moyens du pays se trouvassent en état de construire un nouveau bâtiment.

Le transfert du Musée Branicki eut lieu au commencement du mois d'Octobre 1919 et bientôt après parut l'arrêt ministériel, instituant le nouveau Musée National d'Histoire Naturelle. Le professeur de Zoologie de l'Université de Varsovie, le docteur Constantin Janicki fut nommé curateur et directeur intérimaire, Jean Sztolcman vice-directeur, Janusz Domaniewski ¹⁾ conservateur de la section des vertébrés, le docteur Ladislas Poliński conservateur des invertébrés (les insectes exceptés) et Thadée Chrostowski gérant de la section des oiseaux néotropicaux. Le docteur Jean Prüffer fut nommé conservateur de la section d'entomologie le 1 juillet 1920 et, enfin, le 1 Janvier 1921 le docteur Antoine Wagner, éminent malacologiste, fut nommé directeur du Musée.

Peu de temps après la fondation du Musée, le successeur de feu le prince Ladislas Lubomirski, le prince Etienne Lubomirski, fit au nouveau Musée don de la grande collection conchyliologique et de la bibliothèque de son oncle. Cette collection contient plus de 8.000 espèces. Le docteur Wagner, au moment de sa nomination comme directeur, fit don de sa richissime collection de mollusques, de sorte que la section de conchyliologie de notre Musée peut être considérée aujourd'hui comme l'une des plus riches.

La direction du Musée, depuis sa création, fit son possible pour enrichir les autres sections. On acheta donc aux successeurs du professeur Kulczyński, l'éminent arachnologue polo-

¹⁾ J. Domaniewski quitta son poste vers la moitié de l'année 1920.



nais, sa belle collection d'araignées avec une bibliothèque spéciale presque complète.

Le docteur Henri Dziedzicki, entomologiste bien connu, mourut au commencement de l'année 1921; quelques jours avant sa mort il fit au Musée don d'une partie de sa collection, de sa bibliothèque, de tous ses manuscrits et instruments et engagea la Société des Sciences de Varsovie à y déposer le gros de sa collection de diptères, ce qui fut exécuté. Toute la collection et la bibliothèque de feu Dziedzicki se trouvent ainsi faire partie de notre Musée.

Pour terminer ce court aperçu historique du Musée Polonais d'Histoire Naturelle, nous sommes en devoir d'informer le public que la direction, après de longs débats, fut convaincue que le nom de Musée National d'Histoire Naturelle ne pouvait être appliqué à notre Musée par suite de différentes raisons; la plus importante est celle, qu'il existait déjà un Musée National pour les collections historiques (rue Podwale 15 à Varsovie) appartenant à la ville; la similitude des noms était cause de regrettables fautes commises soit par le public, soit par la poste. Cet état de choses décida la direction à changer le nom primitif de Musée National d'Histoire Naturelle en celui de Musée Polonais d'Histoire Naturelle.

STRESZCZENIE.

Autor podaje krótki rys dziejów Muz. Zoologicznego Uniw. Warsz. i Muz. hr. Branickich, z połączenia których w r. 1919 powstało Pol. Państw. Muzeum Przyrodnicze. Muzeum to otrzymało w darze: zbiór malakozoologiczny i bibliotekę ofiarowane przez Stef. ks. Lubomirskiego; zbiór malakozoologiczny i bibliotekę obecnego dyrektora dr. Ant. Wagnera; zbiór dipterologiczny i bibliotekę dr. H. Dziedzickiego. Nadto zakupiono zbiór arachnologiczny i bibliotekę od spadkobierców prof. W. Kulczyńskiego.
